

**DISCOURS DE MONSIEUR LE MINISTRE DU COMMERCE**  
**A L'OCCASION DE LA CEREMONIE DE LANCEMENT DE**  
**LA CAMPAGNE CAFEIERE 2017/2018**

*Palais des Congrès, Yaoundé, 04 avril 2018*

- Excellences Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,
- Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
- Monsieur le Gouverneur de la Région du Centre,
- Monsieur le Directeur Exécutif de l'Organisation Internationale du Café,
- Monsieur le Président de l'Agence pour la Valorisation des Produits Agricoles,
- Monsieur le Président de l'Agence des Cafés Robusta d'Afrique et de Madagascar,
- Monsieur le Président de la Chambre d'Agriculture, des Pêches, de l'Elevage et des Forêts,
- Honorables Membres du Parlement,
- Monsieur le Président du Conseil Interprofessionnel du Cacao et du Café,
- Monsieur le Président du Comité de Gestion du Fonds de Développement des Filières Cacao et Café,
- Monsieur le Directeur Général de l'Office National du Cacao et du Café,
- Monsieur le Directeur Général de l'Institut de Recherches Agronomiques pour le Développement,
- Monsieur le Président de la North West Cooperative Association,
- Monsieur le Directeur Général de l'UCCAO,
- Monsieur l'Administrateur du Fonds de Développement des Filières Cacao et Café,

- Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Socioprofessionnelles de la Filière Café,
- Chers Caféculteurs et Cafécultrices,
- Mesdames et Messieurs les Journalistes,
- Distingués Invités,
- Mesdames et Messieurs,

Nous voici réunis ce mercredi 04 avril 2018, au Palais des Congrès de Yaoundé, pour une triple cérémonie, à savoir : l'ouverture solennelle de la campagne caféière 2017/2018, la sixième édition du Festival du Café, FESTICOFFEE 2018, et les Rencontres Professionnelles sur le Café, le tout jumelé en une seule manifestation.

- Excellences,
- Mesdames et Messieurs,

D'aucuns pourraient s'étonner, non sans raison, de ce décalage dans l'ouverture solennelle de la campagne caféière 2017/2018, la période choisie contrastant étrangement avec les textes législatifs et réglementaires ainsi que les us et coutumes en vigueur en la matière.

La réponse à cette question légitime se trouve dans le caractère spécial de notre cérémonie, qui réunit, en un seul lieu, Yaoundé, la Capitale du Cameroun, en son Palais des Congrès, en un jour, ce mercredi 04 avril 2018, autant de personnalités marquantes de l'économie caféière mondiale, venues

transmettre à la filière caféière camerounaise, à nos industriels, à nos torréfacteurs, à nos usiniers, à nos caféiculteurs, un message d'espoir, un message d'optimisme quant au futur de la caféiculture dans notre pays, nonobstant les aléas d'une conjoncture qui pourrait amener certains à baisser les bras, sinon à renoncer. Vous comprenez que ce ne fut pas aisé d'harmoniser les différents agendas. Nous y sommes parvenus. L'essentiel est ainsi sauf.

C'est l'occasion pour moi, Excellences, Mesdames et Messieurs, de saluer la présence parmi nous, pour les en féliciter et les remercier, de ces distingués invités, au rang desquels :

- Monsieur Philippe JUGLAR, Président de l'Agence pour la Valorisation des Produits Agricoles, venu célébrer avec nous l'excellence du café camerounais, à travers la remise, nous l'avons vécu en direct il y a quelques instants, des prix arrachés de haute lutte par nos torréfacteurs au titre du concours « Gourmet d'Or » qu'organise l'Agence pour la Valorisation des Produits Agricoles, chaque année, au mois de mai, à Paris, en France.
- Monsieur Enselme GHOUTON, Président de l'Agence des Cafés Robusta d'Afrique et de Madagascar, dont je dirais qu'il fait plutôt partie de la maison.

- Monsieur Christian CILAS, Chef de l'Unité de Recherche sur les bio-agresseurs au Centre International de Recherche Agricole pour le Développement (CIRAD).
- Monsieur Thierry LEROY, Généticien au CIRAD.
- Madame Claire LIBIZANGOMO, Directeur Général Adjoint de la CAISTAB du Gabon.

La seule personnalité manquante à ce tableau est, sans conteste, et bien malheureusement, Monsieur José SETTE, Directeur Exécutif de l'Organisation Internationale du Café, dont le voyage à destination du Cameroun a été interrompu à l'Aéroport de Bruxelles, pour défaut de présentation d'un visa d'entrée au Cameroun.

Comment ne pas se réjouir également de la participation à cette cérémonie de Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs des pays amis accrédités au Cameroun, ainsi que d'éminents Membres de notre Gouvernement ?

- Excellences,
- Mesdames et Messieurs,

La filière caféière nationale vous sait gré de votre disponibilité.

J'ai parlé d'un message d'espoir, d'un message d'optimisme quant à l'avenir. Ce message n'est pas bâti sur du sable mouvant ou sur des élucubrations d'un esprit illuminé. Il repose sur des faits précis, concrets et scientifiquement éprouvés.

Le premier motif d'espoir et d'optimisme vient de l'engagement et de la volonté réaffirmés du Président de la République, Son Excellence Monsieur Paul BIYA, de faire de la filière café dans notre pays une filière de référence, une filière économiquement et socialement rentable, au bénéfice de l'ensemble des maillons de la chaîne de valeur et au service de la politique de l'aménagement du territoire dans notre pays. Les preuves de cet engagement sont légion, qui se manifeste, entre autres, à travers le déploiement sur le terrain de l'Office National du Cacao et du Café (ONCC) et les Programmes et interventions multiples du Conseil Interprofessionnel du Cacao et du Café (CICC), en complément aux actions conduites en propre par le Gouvernement, qu'il s'agisse, en premier, du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, du Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, du Ministère du Commerce, du Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, du Ministère de la Jeunesse ou d'autres Départements ministériels.

Le message d'espoir et d'optimisme, c'est aussi l'engagement enthousiaste et généreux des jeunes, gage de la pérennisation de notre caféiculture face au vieillissement de la force productrice. Cette jeunesse, issue du Programme NEW GENERATION, elle est là, présente, qui vous accueille, qui vous acclame, Excellences Mesdames et Messieurs, et qu'à notre tour

nous saluons en lui disant, à la suite du Président de la République, Son Excellence Monsieur Paul BIYA, un seul mot : CONTINUEZ !

L'espoir, l'optimisme, c'est également, et fondamentalement, les prédictions, je voulais dire les prévisions scientifiques de cet intellectuel, chercheur de haut vol, qu'est le Professeur Jeffrey D. SACHS, Enseignant à l'Université de Columbia, aux Etats-Unis, Economiste de réputation mondiale et Conseiller Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies, qui, dans une présentation devant les Chefs d'Etat et de Gouvernement des pays producteurs de café à l'occasion du 1<sup>er</sup> Forum Mondial des producteurs de café tenu à Medellin, en Colombie, du 10 au 12 juillet 2017, Forum pour lequel le Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Paul BIYA, m'a fait l'insigne honneur de le représenter, a fait la démonstration scientifique qu'à l'horizon 2050, alors que la production de café va, pour des raisons liées aux changements climatiques, décroître sensiblement dans la plupart des pays producteurs, elle va, au contraire, monter en puissance au Cameroun et faire de notre pays l'un des champions de la production caféière en Afrique, sinon au monde. Cela ne mérite-t-il pas, Mesdames et Messieurs, à défaut d'une messe, des applaudissements appuyés ? N'est-ce pas là un motif de légitime fierté pour notre pays, et notre caféiculture ? Je rappelle, une fois encore, s'il en était besoin, la notoriété et le caractère irréfutable des travaux du Professeur

Jeffrey D. SACHS, qui, en outre, n'a pas hésité à citer le Cameroun comme faisant partie des 80 pays au monde à l'avant-garde de la promotion de la consommation locale du café et, en tout cas, dans le top 5 africain.

L'espoir, l'optimisme, nous viennent aussi, Excellences, Mesdames et Messieurs, de Kigali, au Rwanda, avec la signature, le 21 mars 2018, à l'occasion d'une Session Extraordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine, de l'Acte Constitutif de la Zone de Libre Echange Continentale Africaine, qui ouvre à notre industrie caféière un marché de 1,2 milliard de consommateurs, sans entraves douanières ni contingentement. Nous avons là la possibilité et l'opportunité d'accroître notre production de café, en vue de satisfaire un marché de proximité aussi vaste et en forte croissance.

L'espoir, l'optimisme, c'est le redressement, certes timide, des cours du café sur le marché international. La présentation nous en a été faite il y a quelques instants. Il nous a en effet été indiqué qu'entre les campagnes 2015/2016 et 2016/2017, le prix bord champ de l'arabica est passé de 938 à 988 F CFA/kg, soit une hausse de 5 %, tandis que celui du robusta évoluait, pour la même période, de 521 à 813 F CFA/kg, correspondant à un bond de 36 %.

L'espoir, l'optimisme, c'est enfin, en termes de valorisation locale de notre café, en droite ligne des Hautes Prescriptions constantes du Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Paul BIYA, la progression résolue des quantités de notre café transformées sur place, quantités qui sont passées de 3.786 tonnes au cours de la campagne 2015/2016 à 5.610 tonnes au titre de la campagne 2016/2017, ce qui équivaut à une progression de 48 % d'une campagne à l'autre. Pour la petite histoire, en 2014/2015, le Cameroun transformait seulement 448 tonnes de son café. En l'espace de trois campagnes, les quantités transformées localement ont ainsi bondi de 1.150 %. Comme quoi, le message des Pouvoirs Publics est passé et a été reçu, comme on dit trivialement, 5/5 par la filière.

Le Cameroun se situe donc, de ce point de vue, dans un cercle vertueux, quand on sait notamment que la valeur du café torréfié est de 5 fois supérieur à celle du café vert et que les boissons à base du café génèrent une valeur 8 fois supérieure à celle du café vert.

- Excellences,
- Mesdames et Messieurs,

N'eût été la baisse remarquée des quantités commercialisées entre les campagnes 2016/2017 et 2015/2016, de l'ordre de 17 %, soit 20.270 tonnes en 2016/2017, contre 24.500 tonnes en 2015/2016, l'on pourrait, au vu de ce qui vient d'être

dit, affirmer que les clignotants sont au vert. Il y a, dans tous les cas, matière positive à espérer, à la condition de persévérer et de redoubler d'effort dans le travail, dans le but de repositionner le Cameroun, d'ici l'échéance 2050 prédite par le Professeur Jeffrey D. SACHS, dans le peloton de tête des pays producteurs en Afrique et dans le monde.

Les organes faîtières de la filière que sont l'ONCC et le CICC, le bras séculier qu'est le FODECC, savent ce qui leur reste à faire. A chacun de remplir sa feuille de route.

C'est, Excellences, Mesdames et Messieurs, sur cette note d'optimisme que je déclare solennellement ouverte la campagne caféière 2017/2018.

- Vive la filière caféière nationale,
- Vive la coopération internationale, creuset de la valeur partagée,
- Vive le Cameroun et son Illustre Chef, Son Excellence Monsieur Paul BIYA, Chef de l'Etat, Promoteur de la valorisation du monde rural !

Je vous remercie de votre aimable attention./-